

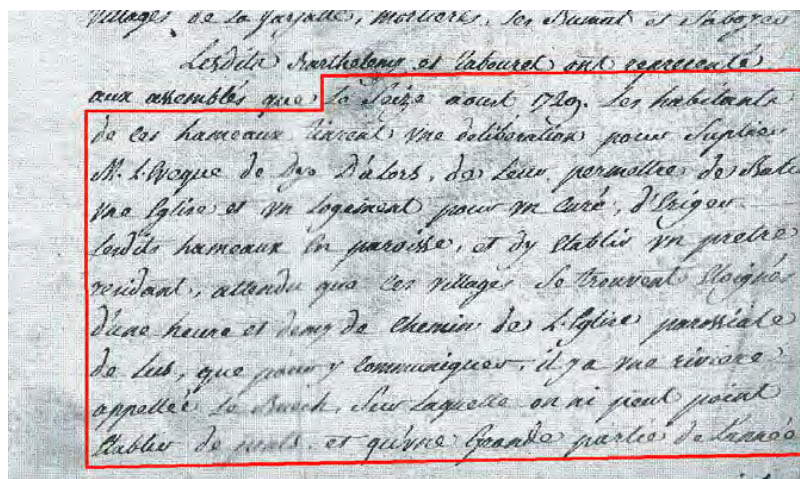
Quelques mots sur l'histoire de la Chapelle de la Jarjatte.



Bien peu de documents relatent la construction de la Chapelle de La Jarjatte. Il faut dire que la Jarjatte était un hameau de Lus La Croix Haute, isolé une partie de l'année par le torrent fougueux du Buech qu'il fallait traverser. Dans un document, daté du 4 Décembre 1790, (archives évêché de Valence), en pleine période de la révolution, dans une requête des

habitants des hameaux de la **Jarjatte**, la Bumat, les Morlières et Saboyer, auprès des administrateurs du Département de la Drôme, transmise par la commune de Lus, pour réclamer un prêtre résidant à la Jarjatte, Antoine Marin Tabouret et Pierre Barthélémy, représentants de ces hameaux, brossent un historique de la création de la Chapelle .

« **Le 16 Aout 1729**, les habitants de ces mêmes hameaux tinrent une délibération pour supplier l'évêque de Die d'alors (Gabriel de Cosnac), de leur permettre de bâtir une Église et un logement pour un curé, d'ériger les dits hameaux en paroisse et d'y établir un prêtre résidant, attendu que ces villages se trouvent éloignés d'une heure et demi de chemin de l'église paroissiale de Lus, que pour y communiquer il y a une rivière appelée Buëch, sur laquelle on ni peut point établir de ponts et qu'une grande partie de l'année on ne peut la guéyer (passer à gué)...et des glaces pendant près de 4 mois de l'année...Pour tous ces motifs et autre exprimés dans la dite délibération, ils se pourvurent par requête à M. De Cosnac évêque de Dye (Die) qui accueillit leur demande et érigea une succursale (de Lus) à la Jarjatte ».



Villages de La Jarjatte, Molleville, Les Aumont et Laboret
 Lesdits parochiens et labouret ont représenté
 aux assemblées que la Seigne aout 1729. Les habitants
 de ces hameaux firent une délibération pour supplier
 M. l'Evêque de Die D'alors, de leur permettre de bâtir
 une Eglise et un logement pour un curé, d'assigner
 leuidit hameaux en paroisse, et de établir un prêtre
 résidant, attendu que ces villages se trouvent éloignés
 d'une heure et demy de chemin de l'Eglise paroissiale
 de Lus, que pour y communiquer, il y a une rivière
 appelée le Bruch, sur laquelle on ne peut point
 établir de ponts, et qu'une grande partie de l'année

Nous trouvons un peu plus loin dans cette requête que « la population (de ces hameaux), se porte à 226 âmes dont près de 160 communiants, professant tous la R.C.A.R. (Religion Catholique Apostolique et Romaine)... »

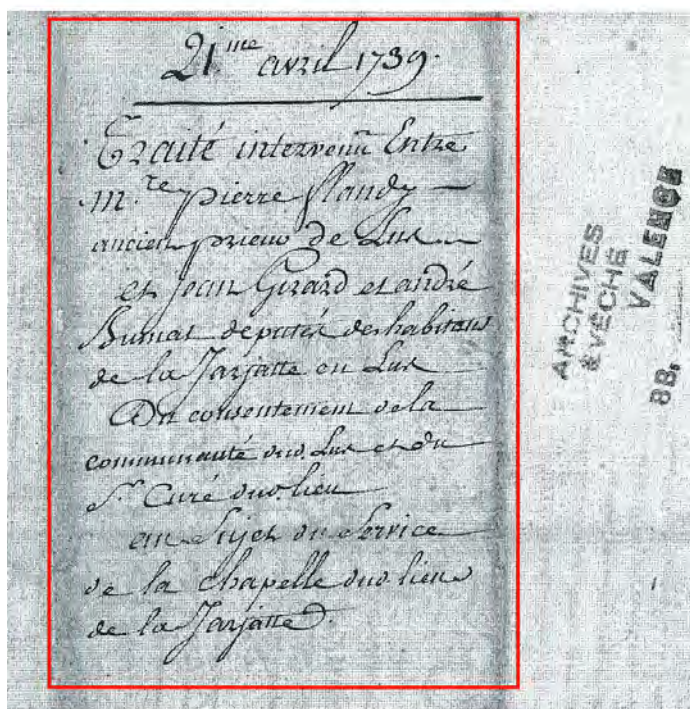
La lettre d'accompagnement de cette requête envoyée par la commune nous apprend qu'« ... en attendant qu'il fût pourvu à cette demande (celle du 16 Août 1729), il fût arrêté qu'on travaillerait incessamment à la construction d'une église ou chapelle, propre à contenir de nombreuses personnes des 4 hameaux dont il s'agit.

M. de Cosnac pour lors évêque de Die, accueillit favorablement cette demande, car ensuite du vœu général que manifestèrent les habitants de Lus dans une délibération générale, il érigea une succursale à

d'un prêtre résidant pour y faire toutes les fonctions
 annuelles, & en attendant qu'il fut pourvu à cette
 demande, il fut arrêté qu'on travailleroit incessamment
 à la construction d'une Eglise ou Chapelle, propre à
 contenir le nombre des personnes des quatre hameaux
 dont il s'agit.
 M. de Cosnac pour lors Evêque de Die, accueillit
 favorablement cette demande, en suite du vœu
 général que manifestèrent les habitants de Lus dans
 une délibération générale, il érigea une succursale
 à l'hameau de La Jarjatte, où il fut ordonné qu'il
 y auroit un prêtre résidant pour la desservir; &
 conséquemment l'Eglise & le presbytère furent successivement
 construits, & l'Eglise bénie par M. Aboneng Curé de Lus,
 ainsi que le tout résulte plus particulièrement des papiers
 qui sont mis sous les yeux du directeur.

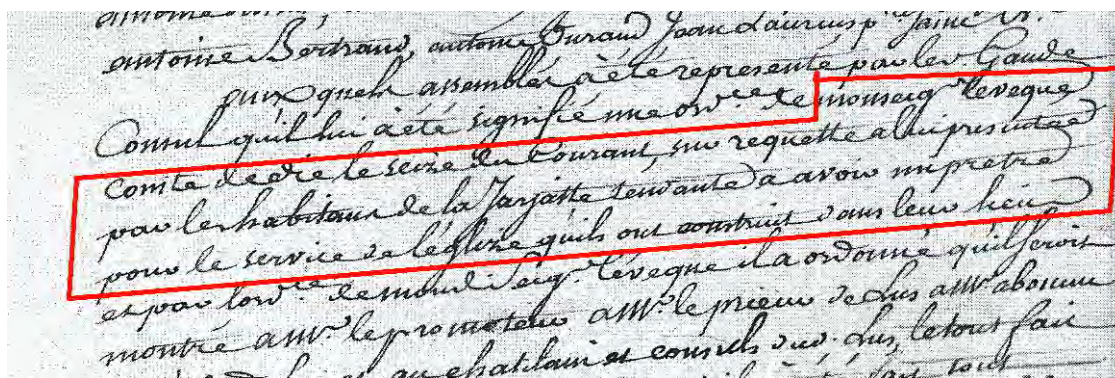
l'hameau de La Jarjatte, où il fût ordonné qu'il y aurait un prêtre résidant pour la desservir ; en conséquence l'église et le presbytère furent successivement construits, et l'église bénie par Me. Aboneng (Antoine Abonnenc) curé de Lus... ».

A la lecture de ces textes il ressort que les travaux de construction de la Chapelle de la Jarjatte ont commencé dès 1729.



Le **21 Avril 1739**, un traité est signé devant le notaire royal de Châtillon résumé comme suit sur la dernière page du document: «21 Avril 1739. Traité intervenu entre Mr Pierre Flandy, ancien prieur de Lus et Jean Girard et André Bumat, députés des habitants de la Jarjatte en Lus du consentement de la communauté de Lus et du Sr Curé du lieu au sujet du service de la Chapelle du lieu de la Jarjatte ».

Ce document relate une requête à Monseigneur l'évêque, comte de Die « ... le 16 du courant, (16 Avril 1739), sur requête à lui (l'évêque)... par les habitants de la Jarjatte tendante à avoir un prêtre pour le service de l'église qu'ils ont construit dans leur lieu... »



Il existe donc déjà à cette date une église (chapelle) qui avait été bénie par Antoine Abonenc, curé de Lus (mais aucune date n'est précisée pour cette bénédiction).

En considérant ces 2 documents, la **Chapelle de La Jarjatte, a donc été construite entre le 16 Août 1729 et 16 Avril 1739**, (sous le règne de Louis XV).

Avait-elle déjà un clocher mur à 1 seule cloche (appelé panelle dans les Haute Alpes) comme aujourd'hui? Avait-elle une cloche ? Nous ne savons pas...

Le texte inscrit sur la cloche actuelle indique la date de son baptême et certains autres éléments:

« Monsieur l'abbé Voyron, curé de Lus La Croix Haute, m'a fait baptiser le 2 Juillet 1886, fête de la visitation patronale de la croix, Marie Elisabeth, Chapelle de la Jarjatte.

Mathieu Jean et Aubert Ursule, désigné par défunt Martin Joseph, donateur principal de 300 francs, ont été mes parrains. Chaque famille a souscrit pour moi et l'autel a été béni le même jour.

Éloignez, Seigneur, du hameau la foudre de votre colère et les orages dévastateurs. Conservez la foi dans les cœurs, et que ma voix rappelle à tous les grands devoirs de la prière. Ayez pitié des trépassés. Amen.

Farnier Frères fondeurs à Robecourt Vosges. »



Le dernier saintier de Robecourt, Georges Farnier a cessé son activité en 1939. Un musée existe maintenant dans les locaux de la fonderie

Farnier, et un site web, tenu par un descendant des Farnier (<http://www.clocherobecourt.com/Robecourt/Monde15-26LusCroixHaute.php>), nous en dit un peu plus sur cette cloche : « *Une commande est passée en 1886 aux saintiers de Robécourt FARNIER FRÈRES, Ferdinand et Arthur FARNIER. 252 kg de bronze, dosés à 78% de cuivre et 22% d'étain, sont fondus, une campane de 760 mm de diamètre donnant le Do est née* ». Elle a été transportée par train depuis les Vosges jusqu'à Lus La Croix Haute. Toutes informations au sujet du transport et de l'installation de cette cloche est la bienvenue. Pour mémoire, la commande électrique ayant cessé de fonctionner pendant plus de 25 ans, en Août 2017 quelques habitants de la Jarjatte réinstallent une corde pour la faire sonner...

Vers 1972, la sacristie au chevet de l'église, qui était détruite, est supprimée. Le curé Marcel Pradon y construit à la place un appartement pouvant accueillir familles ou groupes et restaure l'intérieur de la chapelle. C'est à lui aussi que l'on doit les beaux vitraux qui illuminent l'intérieur de la chapelle.

Aujourd'hui aucun office régulier n'est plus célébré, hormis quelques enterrements.

Merci aux archives de l'évêché de Valence pour les photocopies de documents anciens.

Les parties retranscrites depuis ces documents sont en écriture penchée. Les mots entre parenthèse écrits plus petits et en bleus ont été rajoutés pour une meilleure compréhension du texte.

Memo réalisé par Simon Martin – 28 rue du Perrier – 26250 Livron sur Drôme